



Bibliothécaire, « une mission importante »

INTERVIEW La nouvelle bibliothèque scolaire de Grandson a ouvert en octobre dernier. Si la transformation spectaculaire des locaux a fait beaucoup parler, *La Région* a souhaité en savoir plus sur son bibliothécaire et son rôle dans l'institution. Interview avec Florent Grin, le responsable de ce lieu en plein développement.

TEXTE ET PHOTO: MÉRIBÉ ESTERMANN

Florent Grin, quel a été votre parcours personnel et professionnel ?

J'ai été scolarisé ici à Grandson, dans ces bâtiments. Au départ, j'avais plutôt envie de partir dans la musique, mais après des séjours linguistiques et un apprentissage d'employé de commerce avec maturité intégrée, est venue la question de l'armée. J'ai été incorporé au service civil et c'est par ce biais que j'ai dévié dans cette voie du monde des bibliothèques, notamment avec divers stages dans le cadre de mon affectation. J'ai donc intégré la HEG à Genève et j'ai obtenu mon diplôme de spécialiste en information documentaire. Par la suite, j'ai travaillé quelques années dans un établissement à Echallens. Et lorsque j'ai su que le projet de construction à Grandson était en route, j'ai sauté sur l'occasion.

Qu'est-ce qui vous a attiré dans le métier de bibliothécaire ?

Je n'étais pas forcément un très grand lecteur de romans, mais j'ai toujours été fan de bande dessinée. La fantasy, la science-fiction, ce sont des grands genres littéraires que j'ai toujours aimés. Dans le cadre de mon service civil, j'ai travaillé à la Maison de l'Ailleurs, qui est un lieu incontournable de la science-fiction. C'est un domaine qui m'intéressait. En plus, c'était une période où j'étais employé de commerce dans une école, ce qui n'était

pas forcément l'emploi de mes rêves. J'ai pu trouver cette voie pour me réorienter, et j'ai tout de suite été à l'aise.

Est-ce que ce métier est devenu une passion pour vous ?

Oui, tout à fait. J'aime lire, pour moi-même et pour les autres. Et puis c'est un métier tellement varié, qui touche beaucoup de problématiques actuelles, ce qui fait qu'il est passionnant. Avec tous les changements liés au numérique, le livre a encore un intérêt à être défendu. Dans un monde où l'on est bombardé d'informations en permanence, c'est enrichissant d'apprendre aux jeunes générations à affronter les problèmes liés à la désinformation et aux fausses nouvelles. C'est une mission importante.

Qu'est-ce qui vous attirait à Grandson ?

Je rêvais de pouvoir me rapprocher de cette région, pour plusieurs raisons. Déjà parce qu'il y a de tous les âges ici, de la première à la dernière année obligatoire. Il y avait aussi l'idée d'être proche de mon lieu de travail; ici je fais tout à vélo. Puis, finalement, il y avait le fait d'être dans ma région, de revenir dans mon établissement scolaire d'enfance, dans lequel mes enfants sont également scolarisés. Toutes ces raisons ont fait que je n'ai pas hésité.

Qu'avez-vous pensé de la transformation des locaux ?

J'ai connu les lieux avant, et



il est vrai que l'ancienne salle de gym, qui était un peu petite, fait une grande bibliothèque, c'est chouette. Les locaux sont vraiment accueillants pour les élèves et le public. C'est un bel espace, qui donne envie de venir s'installer pour lire et travailler, donc c'est vraiment une chance d'avoir un cadre comme celui-ci.

La bibliothèque est-elle aussi ouverte au public ?

Pour l'instant, elle est uniquement scolaire, pour tout l'arrondissement de Grandson. Mais il y a un projet en cours pour une ouverture publique au début du printemps. Ainsi, il y aura

vraiment une offre qui pourra intéresser toute la population. Les bibliothèques ne sont plus seulement des lieux d'information, mais des lieux de partage, de discussion et d'échange. Je trouverais chouette que cette bibliothèque devienne un lieu de ce type-là pour Grandson et les villages environnants.

Quelles sont vos tâches et fonctions dans la bibliothèque ?

J'ai trois missions principales. D'abord, mettre à disposition des documents pour les élèves. Ensuite, accueillir des classes pour des moments de lecture ou d'emprunt de documents. Puis, finalement, recevoir des



« Avec tous les changements liés au numérique, le livre a encore un intérêt à être défendu. Dans un monde où l'on est bombardé d'informations en permanence, c'est enrichissant d'apprendre aux jeunes générations à affronter les problèmes liés à la désinformation et aux fausses nouvelles. »

Florent Grin, responsable de la bibliothèque scolaire de Grandson

classes pour des animations pédagogiques, dont le but est de proposer aux élèves tout un panel d'animations sur la lecture, sur la recherche d'informations, les genres littéraires, c'est vraiment très vaste.

C'est donc vous qui choisissez les livres de la bibliothèque ?

Oui, nous avons une politique documentaire validée par la DCEO, qui définit un cadre, et dans ce cadre je peux choisir les documents qui me semblent pertinents pour les élèves et les enseignants. Je choisis autant des revues pédagogiques que des livres pour les élèves, mais aussi de la lecture pour le plai-

sir, comme des BD ou des mangas, ce que les élèves adorent. J'essaie d'offrir un panel le plus vaste possible aux élèves, pour qu'ils puissent avoir une offre très diversifiée et actuelle.

Pensez-vous que les élèves sont contents de leur nouvelle bibliothèque ?

Pour l'instant, ça se met gentiment en place, il faut tout créer. Mais comme il n'y a jamais eu de bibliothèque avant, les élèves sont très stimulés à l'idée d'avoir un lieu pareil. De plus en plus de classes viennent, ils sont très contents d'avoir ces structures à disposition. Ils arrivent dans ce lieu flambant

neuf, c'est chouette de voir l'engouement auprès des élèves.

Pour conclure, quels seraient vos conseils pour les gens intéressés par le métier ?

Gérer des classes peut parfois effrayer certaines personnes de prime abord, surtout dans un lieu comme celui-ci, où l'on est sensé être discret et ne pas faire de bruit. Je pense qu'il ne faut pas avoir peur de permettre aux élèves de s'approprier la bibliothèque et de faire en sorte que le lieu devienne vivant. Mon conseil, c'est donc d'être ouvert d'esprit et de ne pas avoir peur d'aller vers les jeunes. C'est très valorisant.